

**L'écho de notre ADN spirituel  
se révèle dans l'empreinte de notre âme  
amoureuse  
et se lit dans l'alphabet du silence de l'Infini.**

Jacques Noël  
cyberauteur.com

(UN EXTRAIT DE MA PREMIÈRE PARTIE)

**PREMIÈRE PARTIE**

**DEVENIR HUMAIN**

## INTRODUCTION



J'installe un prisme à ma fenêtre. Plusieurs miroitements de couleurs se balancent dans la pièce. Bientôt, le prisme se stabilise et une large ligne arc-en-ciel se forme sur le mur opposé. Évidemment, j'avais déjà constaté ce phénomène bien avant ce jour. Mais là, sous mes yeux, les couleurs sont plus intenses et... Je m'émerveille !

Je me rappelle ce fait scientifique bien connu de la lumière blanche en passant au travers d'un prisme optique ou d'une averse traversée par les rayons du soleil<sup>1</sup>, qui se décompose pour faire apparaître le spectre visible. Je rapproche ma main comme pour saisir ce phénomène accessible à ma raison mais qui reste, pour moi, autant mystérieux.

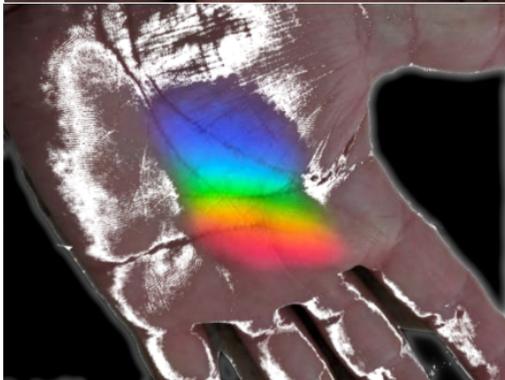


Je m'amuse en prenant quelques clichés et en faisant quelques retouches des photos.

Puis, ce dernier cliché. Lové au creux de ma main, une profonde conviction de recevoir un reflet intime de cet astre majestueux.

Je me dis...

Voici comment j'aimerais introduire mon propos sur l'Écho de Dieu que j'observe à la limite de mes connaissances scientifiques, que je sens à la limite de mes observations du comportement humain et que j'intuitionne à la limite de ma réflexion sur un sens à la vie.



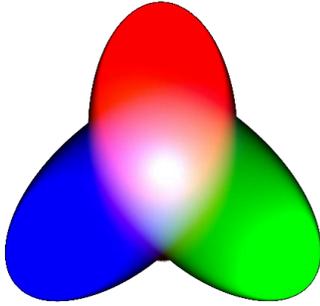
Eh oui ! C'est un peu mon projet de retraite. Je suis toujours un pédagogue dans l'âme. Ainsi, je vais essayer de vulgariser plusieurs champs d'expertises de la connaissance humaine. Simplement, je

propose une esquisse, un questionnement qui se construit depuis mon adolescence. Maintenant, dans ce dernier droit de ma vie humaine, je dévoile cette synthèse qui m'habite.

---

<sup>1</sup> J'ai mis en ligne une petite présentation scientifique de l'arc-en-ciel : <https://vu.fr/arc-en-ciel>

## La lumière



« Les couleurs primaires sont les couleurs de base qui permettent de reproduire toutes les couleurs qui peuvent être perçues par l'œil humain. Il y a trois couleurs primaires : le rouge, le vert et le bleu, qui correspondent aux couleurs auxquelles sont sensibles les trois types de cônes présents dans la rétine de l'œil humain<sup>2</sup>. »

En fait, la lumière se révélant dans ses trois couleurs primaires m'offre une symbolique qui illustre admirablement ma démarche personnelle.

## Devenir humain

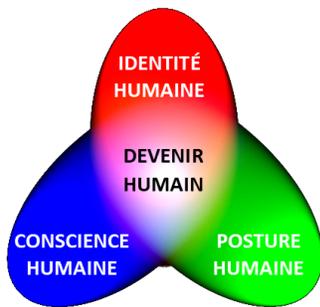
Ma recherche est la suivante : Existe-t-il une manière de percevoir le réel qui nous aiderait à nous détacher de nos contingences génétiques, de nos lunettes culturelles et de nos expériences de vie personnelles pour saisir *le mieux possible* la réalité dans sa... lumière.

Ouf ! Nous avons tous compris que le résultat final, probant, accepté par tous est impossible. Delà, la précision *le mieux possible...* En terme pédagogique, on pourra peut-être mieux s'entendre non pas sur la réalité elle-même, mais sur un modèle d'apprentissage qui fait sens pour tous. On peut traduire cet apprentissage souhaité, *de connaître le mieux possible la réalité*, par devenir plus compétent. En fait, il s'agit d'acquérir cette compétence dans une démarche consciente et humble à partir de ses limites génétiques, de ses lunettes culturelles et de ses expériences de vie personnelles pour saisir le réel. Dans ce libellé, j'inclus une vision humaine d'épanouissement relationnel humain et de responsabilisation envers l'environnement pour l'identification de la compétence globale : devenir humain. Ici, je sous-entends que l'apprentissage d'une vision commune – au moins en progression vers un consensus – favoriserait une meilleure connaissance de soi, de meilleures relations interpersonnelles et un meilleur rapport avec l'environnement.

---

<sup>2</sup> Idem <https://vu.fr/arc-en-ciel>

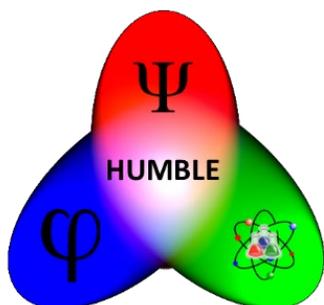
## La compétence



*Devenir humain par une meilleure perception du réel (conscience humaine), en harmonisation avec soi-même et ses contemporains (identité humaine) et dans une perspective écologique (posture humaine).*

## CHAPITRE 1

### SAVOIR HUMBLE



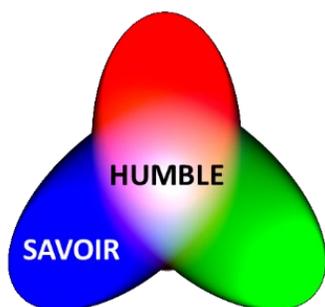
Je vous soumetts déjà une première prémisse de ma proposition d'un modèle d'apprentissage pour une meilleure perception du réel : l'humilité. Je propose que l'humilité soit la pierre angulaire de l'édifice de la connaissance parce que cette attitude est reliée à notre capacité à acquérir des connaissances, que ce soit en sciences (démarches scientifiques), en étude du vivre-ensemble et du comportement humain (sciences humaines) ou dans un questionnement sur le monde (réflexions philosophiques). Ainsi, je vais faire référence avec autant de

personnes spécialisées dans leurs domaines respectifs. Ces références sont importantes. Je me reconnais quelques compétences - surtout en pédagogie - mais évidemment, je ne prétends pas maîtriser les vastes champs de la connaissance humaine (les savoirs). Je me limite à discerner des correspondances qui me semble récurrentes entre toutes ces facettes de la connaissance. Ainsi, je place l'*humilité* au cœur de mon schéma.

Savoir/humilité intellectuelle

Elizabeth Krumrei-Mancuso

*« La chercheuse Elizabeth Krumrei-Mancuso et ses collègues de l'Université Pepperdine en Californie ont réalisé une série de cinq expériences menées auprès de 1200 participants afin d'examiner le lien entre l'humilité intellectuelle d'une personne et sa capacité à acquérir des connaissances. »*



*Si l'humilité générale se définit par des traits associés à la sincérité, au désintéressement et à l'honnêteté, l'humilité intellectuelle est plutôt associée à la compréhension des limites de ses propres connaissances caractérisées par une ouverture aux nouvelles idées, et à un désir d'apprendre.*

*Nos travaux montrent que ceux qui pensent que l'état de leurs connaissances est supérieur sont susceptibles de tirer à tort des conclusions définitives à partir de preuves ambiguës.<sup>3</sup> »*

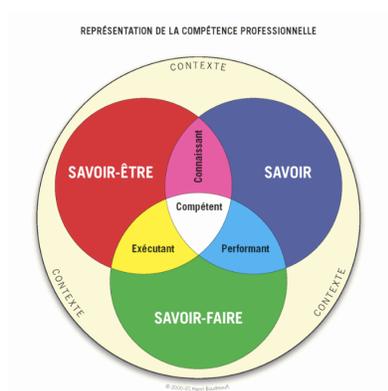
Ingénierie

---

<sup>3</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1162185/intelligence-connaissances-vantardise-psychologie> (<https://vu.fr/hi-rc-labelle>)

Voici un exemple concret au niveau de l'ingénierie (savoir académique) du portail *Réseau carrières*<sup>4</sup> offrant une formation en vue d'acquérir des outils relationnels et communicationnels (savoir-être). Les stages sur le terrain complétant la formation (savoir-faire). Ici, je suppose une certaine humilité du professionnel qui ne se sent pas équipé pour la gestion du personnel et qui décide de suivre un perfectionnement. Oui, oui, je sais ! D'autres motivations peuvent être en jeu...

« *L'acquisition de qualités personnelles est un sujet encore rare dans les cursus scolaires et universitaires, mais des formations professionnelles existent pour permettre aux professionnels, et notamment aux ingénieurs, d'acquérir ces outils relationnels et communicationnels. Réseau Carrières et Groupe MP-Plus ont mis en commun leurs expertises dans le génie et la formation continue pour créer une gamme de formations pour les ingénieurs et professionnels du génie et des TI.*<sup>5</sup> »



Au centre du cercle, à la croisée des savoirs, il s'agit d'être compétent globalement et, dans l'exemple ici, d'être compétent spécifiquement comme ingénieur. Les ingénieurs sont déjà compétents dans la bulle du savoir-faire (**vert**). La formation offre d'élargir cette compétence professionnelle avec un savoir-être (**rouge**). Pour concrétiser ce modèle, je pense qu'un ingénieur qui développera son éthique du travail, son sens de l'implication citoyenne, son sens du travail dans le contexte écologique actuel, sa réflexion (**bleu**) au sujet de son travail global, sera une personne plus accomplie... Du moins, il maximisera dans le cadre de sa

profession son potentiel humain. Ainsi, ce complément de formation au niveau du savoir-être peut être qualifiée de transversale car l'ingénieur sera mieux outillé pour être plus « *compétent* » avec lui-même, en couple, en famille et en société.

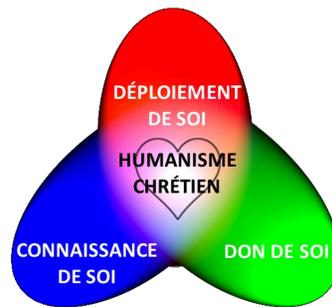
<sup>4</sup> <https://emplois.reseaucarrieres.com/>

<sup>5</sup> <https://www.reseaucarrieres.com/formations-savoir-etre/>

(UN EXTRAIT DE MA DEUXIÈME PARTIE)

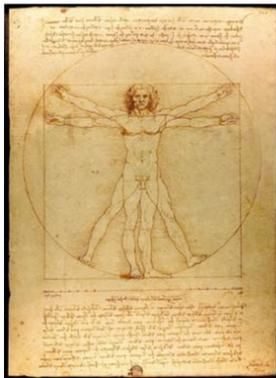
**DEUXIÈME PARTIE  
HUMANISME CHRÉTIEN**

INTRODUCTION



Dans ma première partie, j'ai cherché un modèle consensuel de la perception de la réalité. Tel qu'annoncé précédemment, je vais développer la dimension humaniste du christianisme ; le christianisme étant une proposition philosophique cohérente parmi d'autres. Il me semble que le segment de la connaissance de soi et celui du déploiement de soi se situent autant dans cette démarche fédératrice. Cependant, le segment du don de soi nous amènera sur un sentier plus polémique de la pensée intuitive que je pourrais même nommer foi humaniste. Ce jalon nous servira de tremplin vers ma troisième partie clairement judéo-chrétienne.

CONNAISSANCE DE SOI



DÉPLOIEMENT DE SOI



DON DE SOI



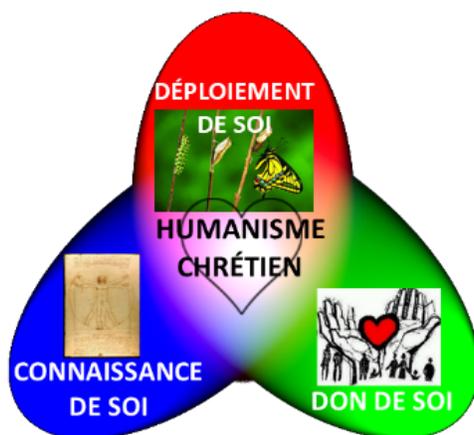
*« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? »<sup>6</sup>*

<sup>6</sup> Évangile de Jean, chapitre 4, verset 20.

N'est-il pas aisé d'y retrouver une similitude avec cette parole de Jésus ? « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

*« La traduction « comme toi-même » se comprend le plus souvent comme l'amour qu'on doit se porter à soi-même ; il s'agirait donc de 2 commandements, en interprétant de cette manière notre texte : « Tu dois aimer ton prochain comme toi aussi tu dois t'aimer toi-même » : cela donne une perspective psychologique intéressante qui est bien développée aujourd'hui : l'amour du prochain présuppose l'estime de soi, l'acceptation de ses limites, le refus d'une culpabilité passée dévalorisante.*

*(...) Une autre traduction que celle d'« aimer comme soi-même » est de comprendre cette expression « comme soi » comme précisant la qualité de celui qui doit être aimé : le prochain est une personne « comme toi ». Tout être humain est « comme toi », une personne, non un numéro. L'amour du prochain alors est lié au fait que tous les êtres humains ont été créés par Dieu, toi comme ton frère qui est différent, toi comme l'étranger. (...) On peut formuler ainsi ce commandement : « Tu aimeras ton prochain, [lui] qui est comme toi » ; cela signifie alors : ton prochain est égal à toi, semblable à toi ; il est un être humain comme toi<sup>7</sup>.*



Ici, je me situe au coeur d'une démarche personnelle où, dès les premières interrogations de l'adolescence : Qui suis-je? Quel est le but de ma vie? Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'amour? etc., j'ai découvert un Dieu qui venait répondre à ces questions existentielles et me donner la paix intérieure afin que je réussisse à vivre dans un univers difficile et que je construisse un monde meilleur. Depuis, j'ai toujours gardé cette relation intimiste entre mon développement humain et le mystère de Dieu. D'ailleurs, le titre de mon essai *Hitler moi Mère Theresa*, produit dans ma trentaine, porte en germe cet amalgame particulier. Mon premier questionnement était évidemment nourri par le contexte social dans lequel je vivais et, à cet âge où je m'ouvrais à l'histoire et à l'actualité, Hitler et Mère Theresa aiguisaient ma réflexion. Je dis *aiguisaient* car dans la logique

<sup>7</sup> <https://agen.umc-europe.org/eglise/levitique-19v18-tu-aimeras-ton-prochain-comme-toi-meme/>

de ma crise d'adolescence, je me servais royalement de tout ce qui me tombait sous la main pour remettre en question les autres, la société et je ne sais quel dieu. Le problème - ou plutôt mon problème - était que ces armes se retournaient fréquemment contre moi et harcelaient mon humanité. N'étais-je pas partie intégrante de ces hommes et de ces femmes capables des pires cruautés et de la plus merveilleuse tendresse? N'avais-je pas aussi en moi les rejetons du bien et du mal? Étais-je libre de veiller à la croissance de l'un au détriment de l'autre ou étais-je emporté par un destin inéluctable? Ouf! Une chance que je n'aie pas expérimenté de fortes drogues dans ce tourbillon psychique, car j'y aurais sûrement laissé ma peau...

Par la suite, j'ai poursuivi une recherche académique et personnelle tant sur le plan de la théologie que de la psychologie. Ce bagage particulier a fait retentir plus d'une fois des cloches d'alarme autant lorsque je m'impliquais dans des milieux chrétiens que dans des milieux humanistes. En effet, j'étais mal à l'aise lorsque mis en présence de doctrines chrétiennes qui allaient à l'encontre d'un développement psychologique sain et j'étais autant indisposé devant des adeptes de la psychologie humaniste qui justifiaient aisément des comportements jugés immoraux par la révélation judéo-chrétienne ou, du moins, laissant peu de place à l'altruisme, le prochain selon l'Évangile. C'est justement cette particularité de mon itinéraire qui a marginalisé mon cheminement. En effet, certains se sont méfiés de moi ou bien, moi-même, j'ai pris des orientations nettement non-conformistes par rapport à ces deux camps. De ce vécu - sur lequel je n'élaborerai pas ici - j'ai toujours gardé un profond respect des individus qui, même bornés par une vision trop étroite de l'humain ou de Dieu, ne vivaient pas moins une foi sincère ou n'avaient pas moins des idées articulées sur l'humain. La difficulté des uns et des autres résidait dans un certain réductionnisme : soit que Dieu était perçu par certains humanistes comme une sublimation des désirs insatisfaits, soit que toutes recherches sur l'univers psychique propre à l'humain étaient suspectes pour les croyants si elles n'avaient pas de références directes avec la révélation biblique.

À cet effet, il faut absolument citer un précurseur au Québec dans cet effort de rapprocher les deux parties. Jean-Luc Héту, dans son livre *QUELLE FOI ? (Une rencontre entre l'Évangile et la psychologie)*, nous donne une piste d'envol commune :

*« J'ai tenté d'être clair à propos de mon approche psychologique du phénomène chrétien. Je ne réduis pas la démarche de foi à une "explication" psychologique qui n'aurait rien saisi aux enjeux de fond auxquels Dieu convie l'homme. Je crois à ce propos que les psychologues scientifiques à la façon du 19<sup>ième</sup> siècle et insensibles à la dimension spirituelle de la vie réduisent grossièrement la foi aux explications partielles et extérieures qu'ils peuvent en donner. Face à ce genre de psychologue, je partage spontanément la protestation des croyants. Mais par ailleurs - les pages qui suivent vous le montreront clairement - je suis convaincu que ces "enjeux majeurs" auxquels Dieu convie les croyants, le non-croyant s'y trouve lui aussi confronté, à partir de la vie elle-même. C'est pourquoi je crois que la psychologie peut nous en apprendre beaucoup sur ce que croyants et non-croyants ont en commun. Là-dessus, je pense que seuls les esprits timorés craindront qu'on appauvrisse le chrétien en reconnaissant clairement sa solidarité fondamentale de destin avec tout homme. »[\(2\)](#)*

Il faut prendre constat du défi de franchir cette frontière érigée historiquement dans le développement des sciences humaines entre la psychologie et la foi. Je prends à témoin Boris Cyrulnik, présentant son livre *Psychothérapie de Dieu*<sup>8</sup>, dans le cadre d'une conférence<sup>9</sup> à l'Université de Bordeaux, nous précisant que sa formation de psychiatre ne l'avait pas préparé à accompagner une personne sur le terrain de la spiritualité.

- Animateur (Université de Bordeaux)

*Dans votre carrière beaucoup, de patients qui ont parlé de Dieu et je crois que vous ne saviez pas toujours vous adresser à eux sur ce sujet. C'était un peu un sujet délicat ?*

- Boris Cyrulnik

*Ce n'était pas un sujet délicat, ce n'était pas un sujet puisqu'en psychiatrie, en psychologie, on vous apprenait des tas de choses sauf que... beaucoup de gens se font aider par Dieu alors nous, comme on avait un diplôme faisant croire qu'on était les seuls à pouvoir aider, vous pensez bien qu'on considérait Dieu comme un concurrent. (rires du public)*

*Alors, mais en fait cette idée, on aurait dû - j'espère qu'après ce livre on enseignera aux étudiants que ça existe et qu'il faut que nous psychothérapeutes et médecins, il faut qu'on en tienne compte... En fait, dans les premiers groupes de recherches sur la résilience, j'avais tes amis, des collègues qui étaient très croyants et là il y avait Michel Manceau qui était professeur à Nancy et Vani Standelle qui était le directeur de l'Institut catholique de l'enfance à Genève et qui nous disait... mais alors l'un des deux à eu des grosses épreuves, de grosses tragédies dans sa vie et il disait : heureusement, je suis croyant. Et moi, j'entendais ça comme un témoignage oui, pas comme une réflexion. Beaucoup de patients ou de connaissances me disent la même phrase, mais on avait aucune réflexion psychologique sur un phénomène profondément humain. Donc, c'était... et c'est en partant au Congo avec l'Unicef, je rencontrais les enfants soldats et c'étaient les petits garçons de 10 à 12 ans qui étaient tragiques, maigres, agars... Et tous ces petits garçons, il n'y en avait qu'un qui était mignon comme tout, il ressemblait à mon petit-fils avec des fossettes sauf qu'il avait la peau noire, mais c'était mon petit-fils en noir. Il était mignon comme tout, c'était un enfant normal parce que lui il voulait être footballeur, donc c'était un enfant normal. Et les autres qui étaient tragiques me disaient : expliquez-moi pourquoi je me sens bien qu'à l'église. Aucune réponse possible. On n'avait jamais réfléchi à ça. C'était pas dans le cours; c'était pas dans les cours de psychologie. C'est à dire que c'était un phénomène humain majeur et on avait aucune formation réflexion psychologique.*

- Animateur (Université de Bordeaux)

*Avant de rencontrer ses enfants soldats du Congo, que faisiez-vous de ces patients vous parlez de Dieu ? Vous leur disiez d'aller voir des confrères ? Vous leur disiez de persévérer dans leur pratique religieuse ? Que leur disiez-vous ?*

- Boris Cyrulnik

*Rien. Puisqu'on n'avait pas de formation, on n'y pensait pas. C'était hors sujet. On nous apprenait la clinique psychiatrique, la formation psychologique, la formation neurologique, puisque je suis un archéo psychiatre. J'ai été diplômé d'avant 68, c'est à dire qu'on nous apprenait le cerveau et on nous disait, maintenant tu peux faire une psychothérapie. Une quoi ? Une psychothérapie ! Donc, on était formé comme ça. Donc, je disais rien. C'est à dire que comme c'était hors sujet, j'entendais ça comme un témoignage, mais pas une réflexion. Alors que, on n'encourage pas, on ne comprend pas, on comprend pas l'effet bénéfique et parfois maléfique hein, parce que vous avez dit effet bénéfique qui est incontestable, mais ce n'est pas du 100%. Donc, il n'y avait pas dans mes groupes d'ailleurs... Quand j'avais dit qu'on va va faire des groupes de recherche alors...*

---

<sup>8</sup> <https://www.mollat.com/videos/boris-cyrulnik-psychotherapie-de-dieu>

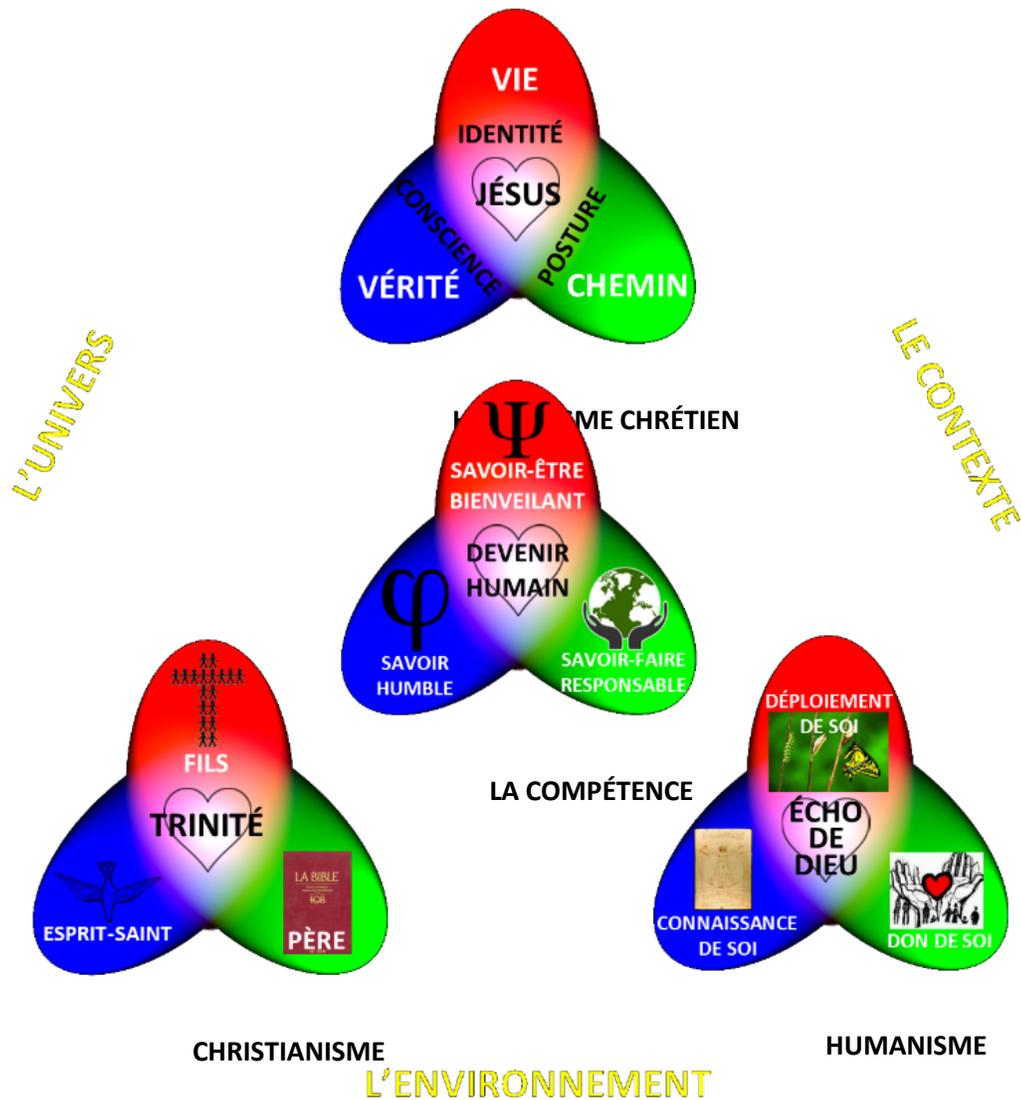
<sup>9</sup> <https://youtu.be/zeaPHXEaf04>

*des groupes de recherches d'abord, on les a faits sur la biologie alors là, il y avait plein de gens qui voulaient travailler avec moi, sur la psychiatrie plein de gens, sur la résidence plein de gens, sur la religion... « Sur la quoi ? » (Réaction des étudiants, NDLR) On va réfléchir à ça, ce phénomène ! « Mais té pas fou, non. Tu vas te faire assassiner. » (Réaction des étudiants, NDLR). Alors ça, c'est un problème. C'est que, encore maintenant, si tu cherches à comprendre l'effet psychologique de la croyance en Dieu, tu prends un risque. Encore maintenant, on me l'a dit il n'y a pas longtemps, il ne faut pas toucher à cela. Ça c'est un problème qu'on va partager : pourquoi il ne faut pas toucher à ça puisque c'est un problème humain... et que j'étais thérapeute, j'étais médecin.*

(UN EXTRAIT DE MA TROISIÈME PARTIE)

VISION GLOBALE

Il est temps de proposer une vision globale de mon essai. En fait, chaque cycle – bleu/rouge/vert avec le centre blanc – se décline avec la particularité des correspondances du contenu de chaque couleur. Ainsi, vous retrouverez une certaine logique en suivant les déclinaisons bleues, rouges et vertes. Le dernier segment ajouté, étant le christianisme, sera développé dans la troisième partie.



## INTRODUCTION

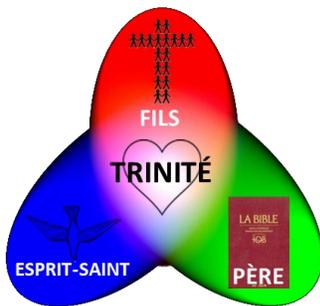
Nous avons vu que l'humaniste chrétien nous révèle un Jésus historique en accord avec une vérité raisonnée, une identité forte et une posture responsable. Si l'on consent que cette démarche de la foi élaborée depuis le début de cet essai ne soit pas sans fondement pour un être humain, si on admet qu'elle révèle des êtres psychologiquement sains et si on convient que les relations interpersonnelles y sont enrichies, on peut chercher d'autres correspondances avec la manifestation de Dieu par l'Esprit-Saint. Par le fait même, nous entrerons dans le mystère de la divinité de ce Jésus de Nazareth qui devient le Christ, le Messie, le Sauveur. Il y a du pain sur la planche pour être signifiant dans ce domaine intangible, surtout dans le contexte moderne où la chance, le destin, les couleurs, les signes du zodiaque, les pierres spéciales, etc., exploitent systématiquement la notion de spiritualité, où certains l'assimilent à une présence d'extra-terrestre et où d'autres flirtent carrément avec des puissances occultes (re-ouf!).

### CHAPITRE 1

*Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venant des cieux disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir".* [\(3\)](#)

*« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (2e livre aux Corinthiens chapitre 5 verset 20)*

Ainsi, mon mandat s'élargit du Jésus humain au Jésus le Christ. Nous arrivons dans cette partie ancrée dans la divinité de Ieschoua de Nazareth.



Mon point de départ sera la Trinité. Ici, l'Esprit de Dieu comme une colombe, la voix du Père (Parole) venant du ciel et Jésus. Aucune religion ne présente Dieu comme dynamiquement relié et manifesté comme une trinité. Pour ajouter la singularité du Dieu chrétien – on devrait préciser judéo-chrétien –, aucune religion établie la relation avec Dieu sur le même niveau qu'avec le prochain.

*Jésus lui répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. »*

Ainsi, selon Jésus, le premier commandement est semblable au second. C'est dans ce sens que même dans les dix commandements de Moïse, les trois premiers concernent notre relation avec Dieu et les sept autres, nos relations interpersonnelles, notre vivre-ensemble. Le Jésus historique nous est accessible. Le Jésus-Christ ne peut se concevoir que dans sa relation avec le Père en communion avec l'Esprit-Saint.